

Communauté de paroisses du pays de St Ludan
Quinzième dimanche du Temps Ordinaire

12 juillet 2020

Pour vivre la liturgie du dimanche
avant, pendant et après la célébration

PREMIÈRE LECTURE

« La pluie fait germer la terre » (Is 55, 10-11)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Ainsi parle le Seigneur :

« La pluie et la neige qui descendent des cieux
n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre,
sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer,
donnant la semence au semeur
et le pain à celui qui doit manger ;
ainsi ma parole, qui sort de ma bouche,
ne me reviendra pas sans résultat,
sans avoir fait ce qui me plaît,
sans avoir accompli sa mission. »

PSAUME

(Ps 64 (65), 10abcd, 10e-11, 12-13, 14)

R/ Tu visites la terre et tu l'abreuves, Seigneur, ^[L]_[SEP] tu bénis les semailles. (cf. Ps 64, 10a.11c)

Tu visites la terre et tu l'abreuves,
tu la combles de richesses ;
les ruisseaux de Dieu regorgent d'eau,
tu prépares les moissons.

Ainsi, tu prépares la terre,
tu arroses les sillons ;
tu aplanis le sol, tu le détrempe sous les pluies,
tu bénis les semailles.

Tu couronnes une année de bienfaits,
sur ton passage, ruisselle l'abondance.
Au désert, les pâturages ruissellent,
les collines débordent d'allégresse.

Les herbages se parent de troupeaux
et les plaines se couvrent de blé.

Tout exulte et chante !

DEUXIÈME LECTURE

« La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu » (Rm 8, 18-23)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure
entre les souffrances du temps présent
et la gloire qui va être révélée pour nous.

En effet la création attend avec impatience
la révélation des fils de Dieu.

Car la création a été soumise au pouvoir du néant,
non pas de son plein gré,
mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir.

Pourtant, elle a gardé l'espérance

d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation,
pour connaître la liberté
de la gloire donnée aux enfants de Dieu.

Nous le savons bien,
la création tout entière gémit,
elle passe par les douleurs d'un enfantement
qui dure encore.

Et elle n'est pas seule.

Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ;
nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint,
mais nous attendons notre adoption
et la rédemption de notre corps.

ÉVANGILE

« Le semeur sortit pour semer » (Mt 13, 1-23)

Alléluia. Alléluia.

La semence est la parole de Dieu ;
le semeur est le Christ ;
celui qui le trouve demeure pour toujours.
Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison,
et il était assis au bord de la mer.

Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes
qu'il monta dans une barque où il s'assit ;
toute la foule se tenait sur le rivage.

Il leur dit beaucoup de choses en paraboles :

« Voici que le semeur sortit pour semer.

Comme il semait,
des grains sont tombés au bord du chemin,
et les oiseaux sont venus tout manger.

D'autres sont tombés sur le sol pierreux,
où ils n'avaient pas beaucoup de terre ;
ils ont levé aussitôt,
parce que la terre était peu profonde.

Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé
et, faute de racines, ils ont séché.

D'autres sont tombés dans les ronces ;
les ronces ont poussé et les ont étouffés.

D'autres sont tombés dans la bonne terre,
et ils ont donné du fruit
à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.

Celui qui a des oreilles,
qu'il entende ! »

Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent :
« Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? »

Il leur répondit :
« À vous il est donné de connaître
les mystères du royaume des Cieux,
mais ce n'est pas donné à ceux-là.

À celui qui a, on donnera,
et il sera dans l'abondance ;
à celui qui n'a pas,
on enlèvera même ce qu'il a.

Si je leur parle en paraboles,
c'est parce qu'ils regardent sans regarder,
et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre.

Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe :

Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent – et moi, je les guérirai.

Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient,
et vos oreilles puisqu'elles entendent !

Amen, je vous le dis :
beaucoup de prophètes et de justes
ont désiré voir ce que vous voyez,
et ne l'ont pas vu,
entendre ce que vous entendez,
et ne l'ont pas entendu.

Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur.

Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre,

le Mauvais survient
et s'empare de ce qui est semé dans son cœur :
celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin.

Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux,
c'est celui qui entend la Parole
et la reçoit aussitôt avec joie ;
mais il n'a pas de racines en lui,
il est l'homme d'un moment :
quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole,
il trébuche aussitôt.

Celui qui a reçu la semence dans les ronces,
c'est celui qui entend la Parole ;
mais le souci du monde et la séduction de la richesse
étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit.

Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre,
c'est celui qui entend la Parole et la comprend :
il porte du fruit
à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

Homélie pour un quinzième dimanche du Temps Ordinaire A

Hindisheim, le 11 juillet, Limersheim le 12 juillet 2020

Voilà comment commence le 3^e discours de Jésus entièrement composé de paraboles. Celle du semeur est une leçon inaugurale et c'est la seule pour laquelle Jésus donne une explication. Pour les autres paraboles c'est un peu à chacun de se débrouiller. « Voici que le semeur sortit pour semer. » Le semeur c'est Jésus et le verbe sortir est une allusion à la Parole de Dieu incarnée dans un homme semblable à tous les hommes.

Il faut se méfier des paraboles. En apparence, elles sont des histoires simples tirées de la vie de tous les jours, mais elles ont souvent de quoi nous. Que fait donc ce semeur qui jette de la semence partout, au bord du chemin, sur le sol pierreux, dans les ronces et aussi sur la bonne terre ? Semeur distrait ou généreux ? Il ne choisit pas. Il ne marche pas au rendement : il a trois échecs pour une réussite ou si vous préférez il a 25% d'efficacité. Ce n'est pas les normes de notre société !

La parabole a beau nous préciser que le grain dans la bonne terre porte du cent, du soixante ou de trente pour un, elle se termine par un appel : « Entende qui a des oreilles. » Or, des oreilles nous en avons, tous ! Nous entendons, encore faut-il que nous ayons le désir d'écouter ! Quelqu'un qui écoute, cherche à comprendre, à retenir le sens de la parole entendue. Comment la parole produit-elle du fruit ? Elle peut germer et croître chez celui qui ne se laisse pas posséder par la séduction des richesses et les soucis du monde. Elle prend racine chez celui qui ne vit pas au niveau de ses besoins, mais qui a le désir de se laisser toucher, travailler en profondeur.

Pour un tel écoutant, la parabole agit un peu comme un rideau, qui fait surgir le désir de « connaître les mystères du Royaume. » La clé qui donne accès à ces mystères, c'est une longue et fine écoute de la Parole de Dieu jusqu'à ce qu'elle produise une étincelle, un appel, une décision qui engage. Il n'y a que celui qui cherche, qui trouve. Il n'y a que celui qui est à l'écoute, qui reçoit. C'est le défi que le prophète Isaïe a cherché à relever. « Le cœur de ce peuple s'est alourdi » Autrement dit, il sommeille.

A l'inverse la parabole de Jésus de Jésus se termine par une joyeuse déclaration : « Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! » N'en doutons pas : il y a déjà du bon grain de ce qui a été semé dans nos vies. L'apôtre Paul l'écrit : « Nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. » Ce n'est pas le tout, tout de suite. Nous sommes encore dans le temps de la croissance.